

«On commence à vieillir quand on finit d'apprendre.»

Proverbe japonais

Le journal paroissial
des communes
d'Anthisnes, Clavier,
Nandrin, Ouffet
et Tinlot



Couidr'aujourd'hui



Photo École Saint-Martin



Photo Mobilis

C'est la rentrée...

P7 L'informatique
au service de l'enseignement

Cour de l'école Saint-Martin



Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Cond'z
Place de l'Église, 3a -
4557 Scry (Tinlot)
Tél. : 085/51 12 93
Courriel :
cathocondroz@hotmail.com
Site : www.cathocondroz.be
Permanences : le mardi et
le jeudi de 14h30 à 17h, le
vendredi et le samedi de
9h30 à 11h30.
Vous devez organiser les
funérailles d'un proche ?
Un numéro d'urgence est
à votre disposition chaque
jour de 8h à 21h :
tél. 0473/23 96 34.

Vous cherchez l'horaire complet des messes ?

Rendez-vous sur notre site
«cathocondroz.be»
ou sur le site général
«egliseinfo.be».
Nous publions également
chaque mois un bulletin
d'information («Les
brèves») qui contient
l'horaire des messes pour
le mois suivant. Vous le
trouverez dans le fond
des églises ou sur notre
site Internet. Vous pouvez
également le demander
auprès du secrétariat
des paroisses à Scry. Cet
horaire paraît également
chaque semaine dans le
journal gratuit toutes boîtes
«Vlan-Les Annonces».

Agenda

Septembre-octobre-novembre
2015

→ Célébrations de la Toussaint

Lors des célébrations de la Toussaint,
nous prions plus particulièrement
pour les défunts de l'année et leur
famille. Les célébrations seront précé-
dées ou suivies de la bénédiction des
tombes au cimetière.

Samedi 31 octobre : 17h, eucharistie
à l'église de Hody, de Seny et de
Villers-le-Temple.

Dimanche 1^{er} novembre :

9h, eucharistie à l'église de Borsu,
de Saint-Séverin et de Tavier.
10h30, eucharistie à l'église d'An-
thisnes, de Nandrin et de Terwagne.
11h, célébration autour de la Parole
à la clinique de Fraiture.
14h30, eucharistie à l'église de Frai-
ture, de Les Rvins et de Warzée.
16h, eucharistie à l'église de Clavier-
Village.

Lundi 2 novembre : 10h30, eucharis-
tie à l'église d'Ocquier, d'Ouffet et de
Soheit-Tinlot.

→ Remerciements

Le vendredi 18 septembre, à 19h,
à l'église de Scry : messe de remercie-
ments et d'au revoir à l'abbé Ghislain
Katambwa, nommé curé à Beyne-
Heusay.

→ Accueil

Le dimanche 27 septembre,
à 10h30, à l'église de Terwagne :
«messe des chorales» et accueil de
l'abbé Jean-Luc Mayeres, nouveau
vicaire dans le Cond'z.

→ Conférence

Le mardi 29 septembre, à 20h, au
prieuré de Scry : conférence par Claire
Colette «Compostelle, la Saveur du
chemin».

→ Les concerts

Le dimanche 11 octobre, à 17h,
à l'église de Saint-Séverin : «Trio
de l'imaginaire» organisé par l'ASBL
Saint-Séverin musique avec Ingrid Pro-

ceur à la harpe, Éléonore Cavalière
au vibraphone et Sam Gerstmans à la
contrebasse.

Le dimanche 18 octobre, à 14h,
à l'église de Nandrin : concert de
chants par les enfants de la chorale
de l'école Saint-Martin de Nandrin et
concerts instrumentaux et orchestral
de l'Académie de musique Marcel
Désiron d'Amay.

→ Saint-Hubert

Le dimanche 18 octobre, à 12h30 :
fête de la Saint-Hubert et bénédiction
des animaux à Lagrange (Anthisnes)
organisée par l'ASBL «Les attelages
du Cond'z».

→ Célébration patriotique

Le mercredi 11 novembre, à 10h30, à
l'église de Borsu.

→ Armand Franssen

FAISONS CONNAISSANCE

→ **Monseigneur Jean-Pierre Delville**, évêque de Liège, en visite
pastorale chez nous, dans le Cond'z ! Quelques rendez-vous :

- **Le mardi 20 octobre** à 20h à l'église d'Anthisnes : «Le christianisme ne fait que com-
mencer» : conférence de Monseigneur Jean-Pierre Delville.
- **Le vendredi 23 octobre** à 19h à l'école Saint-Martin à Nandrin : souper de l'Unité
pastorale du Cond'z en présence de notre évêque.
- **Le dimanche 25 octobre** à 11h : eucharistie en doyenné présidée par notre évêque au
sanctuaire de Banneux (grande église).
- **Le samedi 7 novembre** à 20h à l'église d'Esneux : concert de rock chrétien (groupe
Push) en présence de notre évêque.

Infos et réservations : www.everyoneweb.be/sjdolembreux.



Monseigneur Delville.

ILC SAINT-FRANÇOIS
ORGANISME DE FORMATION HUMAINE ET TECHNIQUE

PROFESSEUR CHIEF PÉRIODIQUE
UNE ÉQUIPE OUVERTE SUR LE MONDE
UN ENGAGEMENT INDIVIDUEL ET COLLECTIF DE SENS
UN ENGAGEMENT D'ÉQUIPEMENT EST
ALORS DES APPRENTISSAGES...

ILC SAINT-FRANÇOIS | Place du Paroisse, 31 | 4557 Ouffet
086 26 60 79 | 086 26 60 48 | ilc.ouffet@proton.be | www.ilc.be

du cond'z au vin

Une très large sélection
de vins de France et d'ailleurs.
Le conseil de qualité, le service personnalisé...

Plusieurs langages, idées,
techniques, techniques,
et... pour vous offrir le meilleur
de tous les vins.
Conseils et conseils ?

Disponible sur commande,
à votre meilleure connaissance

19, rue des Autourons - 4557 TINLOT
086 26 60 79 - 086 26 60 48
086 26 60 79 - 086 26 60 48

Bière Artisanale brassée par Philippe MINNE
Proufette Glorieuse, Glorieuse, Proufette
Bière d'été, Glorieuse et IPA

19, rue de Liège 4557 Fraiture
04 76 87 63 88



Contact

■ Vous souhaitez réagir ?

Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !
Par mail : cathocondroz@hotmail.com
ou par courrier à Cond'r'aujourd'hui - place de l'Église, 3a - 4557 Scry.

■ Équipe de rédaction locale

Joselyne Defechereux, Armand Franssen, Denis Myslinski, Agnès Paris, Jean-Marie Stassart, José Warnotte.
Photographe : Alain Louviaux.

En partenariat avec : Médias Catholiques

■ Édition-coralisation I Médias Catholiques

Wavre - Tél. 010/235 900
Directeur de rédaction et éditeur responsable : Jean-Jacques Durré.
Directeur adjoint : Cyril Becquart.
Rédaction : Pascal André, Sylviane Bigaré, Corinne Owen, Angélique Tasiaux, Sophie Timmermans, Manu Van Lier.

■ Bayard Service Édition

Parc d'activité du Moulin, allée Hélène Boucher BP60090 - 59874 Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660
Secrétariat de rédaction : Éric Sitarz - Maquette : Anthony Liefoghe
■ Régie publicitaire : Bayard Service Régie
Tél. 0033 320 133 670

■ Impression : Offset impression (Pérenchies)
Photo de couverture : Ingram



editorial

Vive la rentrée !

Vive la rentrée... s'enthousiasment les vendeurs de mallettes, de plumiers, de cahiers et d'anoraks à la mode...

Et c'est vrai que c'est chouette de pouvoir renouveler sa garde-robe d'étudiant, de se faire payer un nouveau bureau, un ordi, un que sais-je encore ? C'est chouette aussi de se dire qu'on «est plus grand», qu'on monte de classe, qu'on va apprendre des choses intéressantes, se faire de nouveaux copains-copines, sous la houlette d'un prof qu'on ne connaît pas encore... La rentrée s'assimile donc à la découverte d'un monde nouveau, truffé de mystères passionnants qui ne demandent qu'à s'éclaircir et qui, une fois qu'ils seront maîtrisés, parfois dans la douleur, nous feront accéder à un «autre nouveau monde»... Merveille ! Ainsi, de rentrée en rentrée, nous avançons dans «notre» vie vers une ultime sortie sur d'éternelles vacances que nous espérons les plus paradisiaques possibles... Oui, vive ces rentrées qui sont des étapes sur un itinéraire et non un lourd piétinement nostalgique sur des acquis sclérosés parce que nous serions devenus incapables de les partager avec d'autres...

Car la recette d'une bonne rentrée, ce n'est pas seulement le dernier cri en matière de

produits scolaires, la nouvelle machine à café dans le hall de l'entreprise, le teint bronzé que l'on affiche après le mois d'août. C'est encore une fois, me semble-t-il, l'opportunité de découvrir «l'autre», le vrai mystère, le seul peut-être digne de tout intérêt puisqu'il peut nous obliger à «sortir de nous-mêmes»... Cet autre a-t-il besoin de nos habitudes, de nos convictions «personnelles», de nos souvenirs de vacances ? Je ne le pense pas. N'aurait-il pas plutôt besoin de ce que nous avons de meilleur en nous, comme nous aurons sans doute besoin de ce qu'il a de meilleur en lui ? Le meilleur en nous, le meilleur de l'autre ? Si chacun a sa réponse à cette double question, n'hésitons pas à nous donner le souffle et la volonté «d'apprivoiser» ces nouvelles rencontres. Qui sait ? L'une d'elles, peut-être, nous confiera la clé d'une porte que l'on situe parfois trop loin, à la perdre de vue, alors que, pourquoi pas, elle se dissimule entre nos peurs, nos doutes et nos préjugés ou, plus sûrement, entre notre soif de comprendre, d'apprendre et surtout d'aimer...

Ceci dit, avec ou sans mallettes sur le dos, bonne rentrée à tous !

→ Frédéric Gratz



Alain Louviaux

SPAL
FRUGUS
GRAULICH
Entreprise de plafonnage
augustin.graulich@hotmail.com
0684 13 88 10 - 01 88 394 178

Merci à nos annonceurs

Centre Féminal Pol Laffut & Heerwegh
- Succursale de Miroir Orléans -
Rue Brème 9 | 6800 Marche-en-Famenne
Hortus-Mélieux | Bényux | Hamoir | Anthyrot
Comblanchien-Pont | Pocheng | Marche-en-Famenne
Rochefort | Jambelle | Villerot
Féminelles, ornements, accessoires religieux,
articles en fermailles après féminelles
084 48 82 11
Laffut et Heerwegh
www.centre-feminal-pol-laffut-heerwegh.be

Les enjeux des «

«La vraie conquête du lien social se fait à l'école», affirme Jean-Yves Hayez.

Trois grandes étapes jalonnent la vie scolaire : les entrées en maternelle, en primaire et dans le secondaire. Avec, à chaque fois, un palier important à franchir. Outre l'acquisition des connaissances, quels sont les autres enjeux liés à ces «grandes» rentrées ? Réponses avec Jean-Yves Hayez.



Pour Jean-Yves Hayez, professeur émérite de l'UCL, on peut considérer ces «grandes» rentrées comme des rites de passage, au sens large du mot. Il n'y a certes pas de cérémonial ici mais l'enfant est confronté à un fonctionnement nouveau et s'il l'assimile, il franchit indéniablement une étape importante de sa vie.

Pour l'entrée en maternelle, il s'agit d'un saut qualitatif et de statut. *«L'enfant entre dans un monde plus sérieux et il se sent valorisé par cela. Pour la plupart des enfants, c'est une expectation joyeuse mêlée à une petite pointe d'angoisse due au saut dans l'inconnu.»* Mais il y a aussi des enjeux liés à la demande sociale, poursuit le pédopsychiatre. *«En maternelle il s'agit d'un apprentissage beaucoup plus organisé doublé d'un apprentissage des règles. Des règles sociales (attendre pour la récréation, s'asseoir, se taire quand on le demande), mais également dans le domaine intellectuel pour développer son intelligence.»*

L'autre enjeu pour les plus petits est de réussir dans les liens sociaux avec ses pairs. Réussir à se faire des copains, apprendre à faire des compromis... *«La vraie conquête du lien social se fait à l'école»*, affirme Jean-Yves Hayez.

Au niveau de l'entrée à l'école primaire, l'enjeu concerne la découverte de la grande importance du travail. Y compris au retour de l'école. L'enfant doit donc renoncer au fait qu'il ne



peut plus jouer n'importe quand. *«Beaucoup ne renoncent pas si facilement à ce monde du plaisir. Certains même ne l'accepteront jamais. Or il faut travailler pour grandir»*, relève le pédopsychiatre. Cela dit, c'est en primaire que les blocages sont en général les moins fréquents.

Travail et lien social

Il en va différemment lors de l'entrée en secondaire... Pour une petite partie des ados, c'est à ce moment que se manifestent des petites dépressions, des phobies scolaires. Ici, l'enjeu est à la fois intellectuel et social. Côté intellectuel, il s'agit ici de l'auto-organisation. L'enfant est seul face à une multitude de professeurs, avec des classeurs à organiser, des travaux à planifier... ce n'est pas simple. L'enfant peut être vite dépassé en particulier quand il vit dans une famille éclatée, avec garde alternée, car il est alors difficile pour les parents de suivre. *«Il y a aussi la question de l'in-*

grandes» rentrées



Jean-Yves Hayez.

dépendance. Le challenge ici est de trouver des ressources pour travailler davantage seul, se prendre en charge, tout en acceptant de l'aide. La fameuse réplique aux parents "T'inquiètes, je gère !" ne reflète pas forcément la situation» avertit Jean-Yves Hayez.

Du point de vue social, le secondaire ressemble à la maternelle avec des liens à construire mais à la manière adolescente, c'est-à-dire avec cette introspection, ce souci du paraître... On se pose davantage la question de comment aller vers l'autre. En face de ces enjeux, la responsabilité des adultes (parents, enseignants) est évidemment très importante. «S'il est valorisé, reconnu dans ses besoins, si on sait y aller progressivement, si l'on sait se souvenir que tout n'est pas évident à cet âge, l'enfant gardera confiance en lui, surmontera ses échecs. Mais à l'inverse, si l'on manque de patience, de désir positif, on peut "casser" un enfant et ce à tout âge», prévient le pédopsychiatre.

→ P. G

Au carrefour des émotions

Journée bien à part que la rentrée scolaire ! Que l'on vit souvent par procuration quand on n'est pas soi-même élève ou prof. Voire en y étant plus impliqué quand on est parent de plus petits. Au point parfois de prendre congé pour ce jour qui traduit bien toutes les attentes et les espoirs mis dans l'école.

Enseignant depuis 1980, M. Van Daele a pu observer une évolution dans le comportement des parents des enfants de maternelle. Ils sont de plus en plus nombreux à venir accompagner leur progéniture le jour de la rentrée. «*Dans la cour des petits, il y a désormais plus d'adultes que d'enfants !*», relève-t-il. Pour certains de ces petits écoliers, la transition est encore plus douce : on revient les chercher sur le temps de midi et on évite la garderie.

«*C'est un jour de fête, les parents sont motivés et mettent beaucoup d'espoirs dans l'école...*», poursuit cet instituteur de l'école Saint-Charles à Mouscron. Paradoxalement, l'intérêt du premier jour pour l'école semble s'estomper par la suite. M. Van Daele déplore que ce soit parfois le seul jour où les enseignants rencontrent certains parents. «*En cours d'année, si l'on souhaite les voir parce que quelque chose ne va pas avec leur enfant, c'est plus difficile. Ils se montrent moins disponibles mais également moins ouverts. On les sent sur la défensive...*», note-t-il.

Jeune institutrice, Jessica estime important le temps accordé ainsi aux parents des jeunes en maternelle. Mais ce qui l'a frappée dans ses premières expériences de rentrée, c'est que certains de ces parents semblent plus inquiets que leur enfant. Cette journée semble être également, d'une certaine manière, leur rentrée à eux. «*L'école où j'ai enseigné en 2012 admettait leur présence jusqu'à la première récréation. Elle organisait de plus un petit déjeuner pour tous afin d'assurer une bonne transition, prendre le temps d'accueillir tout le monde, de mettre en confiance*». Beaucoup de parents apprécient ce temps d'accueil prolongé. «*C'est l'occasion de connaître l'entourage de mon enfant, de faire connaissance avec son enseignant*», confirme Laurence, jeune maman de deux enfants en maternelle et primaire.

→ Pierre Granier

Maureen ou l'itinéraire d'une «maman caté»...

C'est indéniable, Maureen a une vocation de maman. Rendez-vous compte : neuf enfants à elle et des centaines d'autres, semés au hasard de son chemin de foi par le Christ et pour lesquels elle ne touche même pas d'allocs ! Qui dit mieux ?... .



Régis Louviaux

Maureen Graulich, une catéchiste engagée.

Catéchèse

À vos agendas !

Pour les parents qui souhaitent que leur enfant fasse sa première communion en 2016 ou sa profession de foi en 2017, les dates des réunions d'information et d'inscription sont définies. Retrouvez-les sur notre site : www.cathocondroz.be sous l'onglet «Annonce de la foi».

Elle continue, inlassablement, d'année en année, depuis la région d'Yvoir en 1981 jusqu'à son cher Condroz d'aujourd'hui, à rassembler, apprivoiser, écouter, enseigner, faire prier, rire ou réfléchir garçons et filles se préparant à la profession de foi. Maureen, c'est mille verbes à elle seule mis au service d'une parole «unique»... Hors les murs, le massif de rhodos (remarquable !), les cheminées sculptées et le parquet craquant, la grande maison de Maureen, c'est son cœur. Grand comme ça ! Versailles, à côté, ce n'est qu'une cabane à outils cerclée d'un vague jardinet. Dieu fait bien les choses ; le cœur de Maureen est si vaste qu'on peut y loger tout le monde, de séance caté en séance caté, dix, vingt, soixante enfants à la fois, puis des parents et des «collègues de vocation» aussi, étonnés sans doute que l'on tire toute cette marmaille vers le haut, au propre comme au figuré, et ce depuis près de trente-cinq ans... Quelle est la clé de l'énigme ? Il n'y en a pas, de clé ; Maureen, c'est la porte ouverte, l'auberge espagnole de qui on sait... *«La présence de Dieu dans ma vie et sa force, l'Esprit d'amour, m'ont toujours poussé à partager ma foi avec les enfants. Quand on se laisse porter par cet Esprit, tout peut se transformer... Et le pardon ! La puissance du pardon qui nous permet d'accepter l'autre comme Dieu nous accepte avec nos forces et nos faiblesses... Et c'est nous, grâce à lui, qui pouvons accomplir ce miracle...»*

Amour, humour et enthousiasme

Voilà ce qu'elle dit, Maureen, les yeux posés sur un prompteur intime et permanent. À l'entendre, on comprend que ce ne sont pas des théories, charpentées sur de beaux discours, qui la motivent. C'est un souffle ; celui du matin de Pâques. Une maman caté pareille, c'est un appel permanent à constater que si le tombeau est vide, le cœur – le cœur de chacun – est plein... Plein de choses simples à partager à des enfants «naturellement»

bons, afin qu'ils deviennent «des hommes et des femmes responsables dans leurs relations. Si le message de l'Évangile les a touchés, ces relations seront d'amour, de confiance et de pardon...»

Tout est-il rose dans cette quête d'un monde «meilleur» ? Non, ce serait trop fade. Maureen a fait des constatations dont elle a tiré des idées pour l'avenir. Si les enfants de 2015 sont peu différents de ceux des années 80, avec chacun leur potentiel de curiosité, d'humour, d'enthousiasme, les parents, eux, ont quelques sympathiques soucis de comportement... De nos jours, les familles vivent à toute vitesse et il y a tant de choses à proposer aux enfants, pour qui l'on veut bien entendu le meilleur. Alors le baptême, la petite, la grande communion, c'est bien, très bien, parce que même si «on ne pratique plus comme avant», l'Église continue d'interpeller tant qu'elle n'accapare pas trop de ce temps devenu si précieux... Constat négatif sur un état de fait que l'on pourrait déplorer à l'infini ? Pas vraiment ; on peut, selon Maureen, «adapter les catéchèses à la manière de vivre des familles actuelles... On doit continuer, plus que jamais, à accueillir tout le monde, sans rigidité, mais, au contraire, en faisant preuve de souplesse et de créativité. Nous devons nous mettre à l'écoute des «jeunes familles», car cette créativité viendra sans doute d'elles...»

Optimiste donc, Maureen. Parce que les catéchèses d'initiation, elle ne veut plus les voir «enfermées comme dans une bulle. Elles doivent se présenter dans la vie des gens comme une opportunité de ressourcement qui ne fera jamais partie d'un train-train d'obligations... Ainsi, peu à peu, le caté deviendra non seulement une «affaire de famille» mais surtout une affaire de tous...»

Un «kt-tous» quoi, ou plutôt, pour éviter le relent didactique de l'expression, une «fête tous ensemble», où l'on saurait aussi se taire pour écouter l'enfant parler de Dieu «à sa manière». Ainsi la «grande» crainte de Maureen serait étouffée, «celle de devenir ringarde» dans sa manière d'être et de partager sa foi. Mais là, je peux d'ores et déjà la rassurer : une heure ou deux en sa compagnie et l'on se sent rajeunir parce que, comme elle, on a envie de dire : «Dieu me surprend toujours»...

Sauf que chez Maureen, on n'en est plus à parler d'envie, mais de besoin...

→ Frédéric Gratz

Le groupe caté 2015.



e-Campus : de nouvelles façons d'apprendre

Depuis la déclaration de Bologne en 1999, bien des choses ont changé dans le monde de l'enseignement. Il existe aujourd'hui un réel espace de l'enseignement supérieur en Europe. Pour parler de ces nouvelles façons d'apprendre, *Cond'r'aujourd'hui* est allé frapper à la porte de Vincent Martin qui habite Hody et est développeur au sein de la cellule e-Campus de l'université de Liège.

Depuis Bologne, les établissements d'enseignement supérieur doivent placer sur une plateforme électronique les cours dispensés aux étudiants. Ce n'est là qu'un premier pas. Une cellule e-Campus a en effet comme vocation de susciter

une réflexion pédagogique et de conseiller le corps professoral. L'aide aux étudiants va aujourd'hui bien plus loin. Après chaque chapitre d'un cours, il est désormais possible de prévoir un petit questionnaire à correction automatique. De cette façon, l'étudiant peut immédiatement vérifier sur son ordinateur si sa compréhension de la matière est suffisante.

Si nous allons un peu plus loin, l'étudiant peut se voir proposer sur la plateforme informatique de l'Université des activités plus structurées

comme des forums de discussion, des devoirs ou des travaux en groupe, des wikis. Un wiki est un site collaboratif dont les étudiants peuvent construire le contenu sous le contrôle de l'enseignant. Dans

les forums de discussion, les questions posées par les participants peuvent être résolues par le professeur, mais celui-ci peut également laisser les différents étudiants apporter eux-mêmes les éléments de réponse. Les cours peuvent encore être complétés par des vidéos explicatives. À la sortie de certains cours, les étudiants peuvent, par exemple, immédiatement accéder à l'enregistrement vidéo de celui-ci. Ceci leur permet de se concentrer pleinement sur l'enseignement reçu en se libérant de la prise de notes.

Ces méthodes nouvelles sont rendues possibles grâce aux technologies informatiques. Elles incitent clairement l'étudiant à être encore plus acteur de l'enseignement qu'il suit.

Tests certificatifs et travaux pratiques

Dans l'étape ultime, l'enseignant peut même proposer sur la plateforme e-Campus un test certificatif pour son cours. Tout cela se passe bien entendu avec toute la sécurité voulue pour éviter les fraudes.

Les facultés de médecine ou de médecine vétérinaire sont confrontées à une grosse population estudiantine. Organiser des travaux pratiques tels que l'examen de tissus cellulaires au microscope relève de la gageure. Pour relever de tels défis, il a fallu développer de nouvelles stratégies. Pour ces travaux, on propose désormais sur la plateforme informatique des images prises au microscope. Chaque étudiant peut donc faire ses travaux pratiques sur son ordinateur, là où il le veut et quand il le souhaite, tout en bénéficiant des commentaires du professeur.

Le corps professoral et la cellule e-Campus ont encore bien des projets dans leurs cartons mais aujourd'hui, on peut déjà mesurer l'impact des technologies de l'information dans l'enseignement universitaire et apprécier ce changement bouleversant de notre manière d'apprendre.

→ Propos recueillis par Denis Myslinski



Photo Denis Myslinski.



Saisie d'écran du site e-Campus.

L'école... à quoi ça sert ?

Lisez donc les avis des trois personnes rencontrées par Cond'r'aujourd'hui.

Annette Delvaux de Vien, 83 ans, étudiante

«J'ai toujours vécu au rythme de l'école !»

Née à Vien, Annette Delvaux habite toujours la maison de son enfance. Après avoir fréquenté l'école d'Anthisnes et celle de Vien, elle a poursuivi sa scolarité à Liège pour ensuite devenir professeur de dessin, essentiellement à Namur, pendant quarante années. Retraitee, elle n'a pourtant pas quitté les bancs de l'école. Depuis vingt-trois ans maintenant, chaque début septembre, elle reprend son cartable pour suivre des cours d'histoire à l'université du troisième âge à Liège. «L'école, c'est apprendre, grandir et rencontrer. C'est le plaisir de la découverte... Certains profes-



Agnès Paris.

seurs ont une influence incroyable. À la question de savoir si j'ai préféré donner un enseignement ou en recevoir, il m'est impossible de le dire : j'ai aimé les deux. L'école où j'ai enseigné est encore présente dans mes rêves. J'ai eu quarante années glorieuses ; la discipline commençait à faire place à la discussion, un air de liberté commençait à souffler.» Bientôt une nouvelle rentrée scolaire pour Annette.

Actuellement, elle suit avec beaucoup d'intérêt le cours de géopolitique. Avec toujours le même plaisir.

→ Agnès Paris

Logan Nicosia de Ramelot, 16 ans, apprenti

«J'ai trouvé ma voie»



Florian Louviaux.

«Dès mon jeune âge, j'ai toujours aimé bien manger, c'est pour cela que j'ai choisi les métiers de bouche, raconte Logan. Après une semaine composée de stages en boucherie, boulangerie et restauration, j'avais trouvé ma voie : la restauration. Je voulais travailler et en même temps suivre des cours en rapport direct avec ma future profession». À l'Ifapme, à Villers-le-Bouillet, il suit une formation en contrat d'apprentissage, avec une formation professionnelle en entreprise et une journée de cours par semaine. Il vient de bien terminer sa première année et envisage avec joie la rentrée. Logan, qui est le plus jeune de sa classe, ne compte pas s'arrêter là : «Après les trois ans d'apprentissage, je compte suivre les deux années requises pour devenir patron et ouvrir mon restaurant.» Souhaitons-lui une belle réussite.

→ Jean-Marie Stassart

Marie-Laure George de Bois-Borsu, directrice d'école

«Savoir, savoir-faire et savoir-être»

Le rôle de l'école ? «Transmettre à l'élève des connaissances (le savoir), lui apprendre à bien les utiliser (le savoir-faire) et lui inculquer des valeurs (le savoir-être).» Voilà ce que nous dit Marie-Laure George, enseignante depuis plus de quarante ans, qui précise : «C'est vraiment le rôle premier de l'école qui est un lieu de sociabilité et de rencontre pour les enfants.» Directrice de l'école communale de Clavier depuis 2004, Marie-Laure a une vision à la fois globale et précise de l'enseignement. Selon elle, celui-ci doit s'adresser à tous les élèves et avoir les mêmes ambitions pour tous, quels que soient les milieux sociaux d'origine ou les capacités personnelles. «Mais l'école ne serait rien sans les parents qui ont leur rôle à jouer, souligne-t-elle également. L'éducation de leurs enfants leur incombe d'abord et sur ce plan nous devons travailler en parallèle. C'est indispensable pour la réussite scolaire ; à chacun ses responsabilités».

→ José Warnotte



José Warnotte